



# Silêncio

Un projet de co-écriture transnational et bilingue

Coécriture et co-mise en scène Cédric Orain - Cie La Traversée (FR)  
et Guilherme Gomes – Cie Teatro da Cidade (PT)

Création internationale au Théâtre National Dona Maria II, Lisbonne  
2 au 17 octobre 2021 – 12 représentations  
Premières en France à la Maison de la Culture d'Amiens - Automne 2021

**Production** Cie La Traversée **Coproductions en cours** : Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production (FR), Teatro Nacional Dona Maria II – Théâtre National de Lisbonne (PT), CRETA - Centre de création et d'expérimentation de Viseu (PT) **Avec le soutien de** Théâtre Export de l'Institut Français **Accueil en résidence** Les Plateaux Sauvages – Paris (FR)

Contact Production **La Magnanerie**  
Anne Herrmann & Victor Leclère  
[anne@magnanerie-spectacle.com](mailto:anne@magnanerie-spectacle.com)  
+ 33 1 43 36 37 12

## Un projet de co-écriture transnational et bilingue

« De ma rencontre avec Guilherme Gomes est née l'envie d'écrire à deux, dans les deux langues, français et portugais, un texte dramatique autour de la thématique du silence. Nous sommes partis de cette préoccupation commune qui traverse nos différents travaux. Nous nous sommes également fait cette remarque : quand on pense, quand on essaie de penser ou de réfléchir à partir d'un problème concret qui nous est posé, nous commençons d'abord par nous taire. Nous avons besoin du silence pour faire naître une pensée qui va ensuite se développer, se construire dans et avec le langage. On pourrait dire que c'est dans le silence que toute pensée se fonde. Et ce constat amène tout de suite à des questions... Est-ce qu'une même pensée se développe et se construit de la même manière dans deux langues différentes ? Ou encore, comment une idée peut-elle se former quand elle passe d'une langue à l'autre ? C'est d'abord par ces questions que nous est venue l'idée d'écrire à deux, dans nos deux langues respectives ».

**Cédric Orain**

« Dans un anglais écorché, Cédric a prononcé le mot silence. Et, en silence, je me suis plongé dans ce sujet. Quel silence ? Le silence que nous subissons lorsque nous parlons des langues différentes ? Le silence que nous recherchons ? Le silence imposé ? Ou le silence comme étant, simplement, l'absence de bruit ? Le silence qui apparaît lorsque le mot n'est plus possible. Le silence comme véhicule pour un dialogue plus approfondi, bien au-delà des paroles anticipées, ou préconçues. En même temps, le silence est finalement le compagnon de tous les spectacles et de toutes les énigmes à résoudre. Quel silence, finalement ?

En deux semaines, dans une salle à Viseu au Portugal, nous avons écrit les symptômes de ce silence comme façon de le dévoiler. Et ce silence trahissait la carence, la préoccupation, les frustrations dans un ensemble de textes qui semblent être de petites paraboles sur la difficulté de comprendre. Et au-delà des théories sur le silence, ou sur son absence, que nous pourrions invoquer, de Bourdieu et son « Pouvoir symbolique », aux travaux ethnographiques sur la naissance du langage, Cédric a proposé de se pencher sur le livre "La Frontière" de Pascal Quignard, et de porter une attention spéciale à l'art de l'azulejo. Nous ne pouvons pas donner de voix à des figures muettes, prises dans des carrés de céramique, cependant est-ce peut-être dans ce puzzle, dans ce tracé fragile du peintre, dans l'espoir de confection d'une pièce, que se trouve la clé d'un spectacle sur le silence ».

**Guilherme Gomes**

## Comment l'écriture en deux langues peut-elle s'organiser ?

Cédric Orain et Guilherme Gomes ont défini ensemble un certain nombre de scènes de théâtre, monologues, dialogues, scènes à trois ou plus, où le silence est imposé ou s'impose aux différents protagonistes, et où il est chaque fois un ressort dramatique, l'objet d'une tension ou d'un soulagement. Ils se sont rencontrés en 2018 à Amiens à la MCA et Cédric

Orain s'est rendu en 2018 à Lisbonne. Ils se sont ensuite retrouvés pour une résidence d'écriture de deux semaines en décembre 2019 avec le soutien du dispositif I-Portunus – Union Européenne.

*Exemple de scènes du futur texte « Silêncio »*

- Une actrice raconte une expérience personnelle. Elle est seule en scène dans un théâtre. La salle est petite et le public très épars. Au bout d'un moment de jeu, les quatre seuls spectateurs de la salle quittent un à un discrètement le théâtre... Pourra-t-elle sortir du silence dans lequel ils la plongent ?
- Deux amis discutent, et l'un dit à l'autre qu'il préfère que leur amitié se poursuive en silence. L'absence de mots devient pour lui la seule façon de conserver une relation amicale. Comment l'autre va-t-il réagir à cette injonction inexplicable ? Est-il pour lui possible d'accepter un tel silence sans paranoïa ? Est-ce qu'une relation est encore possible sans les mots ?
- Une mère reproche à son fils adolescent d'être replié sur lui-même, de ne pas être assez communicant, de ne plus lui faire part de ses pensées, ni de ses émotions, de ne plus rien lui raconter de ce qu'il traverse. Plus elle lui reprochera de ne pas se livrer suffisamment à ses yeux, plus il s'enfoncera dans le mutisme. Quel langage s'enfonce au plus profond de lui ? comment pourrait-on le sonder ?
- Un homme tente d'échapper aux bruits qui l'entourent, qui l'assaillent chez lui. Il ne trouve pas le moyen d'y échapper ; il sort pour ne pas sombrer dans la phobie du bruit... mais rien n'y fait, quand ce ne sont pas les bruits des travaux, de la circulation ou des sirènes, c'est au mieux une musique d'ambiance qui se diffuse de jour comme de nuit ; dans les rues marchandes, dans le métro, dans les bus, dans les tramways, dans les taxis, dans les gares, dans les grands magasins, dans les banques, dans les salles d'attente, dans les piscines, même sur le bord des plages... même dans les ruelles désertes...
- Du jour au lendemain, un jeune manager a perdu la voix. Le premier jour, ses collègues pensent à une soirée trop arrosée et n'y prêtent pas trop attention. Le deuxième jour ils s'interrogent, le troisième ils s'inquiètent, le quatrième ils s'énervent, le cinquième ils l'ignorent, le sixième ils se liguent contre lui, le septième ils sont à bout, le huitième ils font tout pour se débarrasser de lui.

« Pendant deux semaines en **décembre 2019**, nous avons écrit la plupart de ces scènes et quelques autres. Une quinzaine de scènes en français et en portugais, chacune traduite dans les deux langues, pour que nous puissions les travailler ensemble. Nous avons ensuite cherché au-delà de la thématique commune à chacune de ces courtes histoires, de ces petits tableaux, ce qui pourrait les relier, les rassembler...

Un peu par hasard, j'avais emporté avec moi pour cette résidence au Portugal, le livre de **Pascal Quignard** : « **La Frontière** ». C'est un texte qu'il a écrit en s'inspirant de certains Azulejos du jardin du Palais de la Fronteira à Lisbonne. L'histoire qu'il en tire est faite de désir,

de secrets, de trahisons, et d'interdits. Elle se passe au 17<sup>ème</sup> siècle, au temps où le palais fut construit. Il raconte même que cette histoire, source de tellement de chagrins, finit par être tue. Le marquis de la Fronteira renonça à en évoquer le moindre souvenir ; le roi lui en fit même un interdit tant son ami en avait de la peine si tôt qu'il en parlait. Pour que cette histoire ne sombre pas dans l'oubli, le marquis décida de commander à des artisans de faire des azulejos de toutes les scènes qui la composait. Le silence devint visible. Il prit la forme de petites peintures cuites sur des carreaux de faïence dans un jardin en fleur.

L'idée d'un peintre qui chercherait à rendre le silence visible nous est alors apparue comme un fil rouge possible à toutes nos histoires, c'est certainement la dernière fable qu'il nous reste à écrire ». C.O.

### **Sur scène, première piste des éléments sur le plateau : le surtitre au cœur de la scénographie**

Pour ce spectacle les deux auteurs imaginent un espace scénique dépouillé, ils veulent mettre la **lecture du sur-titrage au cœur du dispositif scénique**. Comment deux auteurs peuvent traverser la question du silence sur une scène de théâtre, dans deux langues, mais dans une même écriture ? C'est d'abord cette question qu'ils souhaitent mettre en scène. C'est donc un théâtre qui se fonde d'abord sur un travail sur le texte, sur le jeu d'acteur, et sur un dispositif de sur-titrage le plus évident possible pour le spectateur.



## Calendrier d'écriture et de création – 2020 et 2021

**2019** : Cédric Orain et Guilherme Gomez vont se retrouver en décembre pendant deux semaines pour aboutir à une première version du texte.

**2020** : 16 au 21 mars – Ecriture du texte (France et Portugal) et traductions

Résidence à **Lisbonne**, lectures et finalisation du texte – 8 au 11 juin

Résidence à Paris aux **Plateaux Sauvages** (en cours) – 1 semaine - Décembre

**2021** : Résidence au plateau en France et au Portugal (en recherche de 5 semaines de résidence).

Premières au Portugal au Théâtre Dona Maria II – Septembre 2021

Premières en France à la Maison de la Culture d'Amiens – Octobre 2021

**2021/2022** : Tournée et promotion dans le cadre de la Saison France – Portugal 2021-2022 (en cours de demande de labellisation).

## Partenaires et production

Cédric Orain – La Traversée est artiste associé à la **Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production** et artiste accompagné par **le phénix – scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de création**. La compagnie bénéficie du soutien du **Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France**, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est aidée au programme d'activités des équipes artistiques par la **Région Hauts-de-France**.

**Production** Cie La Traversée **Coproductions en cours** : Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production (FR), Teatro Nacional Dona Maria II – Théâtre National de Lisbonne (PT), Creta - Centre de création et d'expérimentation de Viseu (PT) **Avec le soutien de** Théâtre Export de l'Institut Français **Accueil en résidence** Les Plateaux Sauvages – Paris (FR)

**INSTITUT  
FRANÇAIS**

## Biographies

### Cédric Orain, auteur et metteur en scène



Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent. J'ai fondé la compagnie *La Traversée*, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur... Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé. Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc... Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que. À part ça, pour mes spectacles, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix. Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit. À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, et retrouver au milieu des cris, des bêtes, des mâchoires, des spectres, des pioches et des couteaux, au milieu de tout ce qui terrorise, une voix perdue, oubliée, empêchée, et qui n'a pu sortir.

### Adaptations et mises en scènes

2019 : *Disparu*, texte et mise en scène de Cédric Orain. Création au Théâtre du Train Bleu, Avignon

2018 : *Notre Parole*, adaptation et mise en scène de Cédric Orain, textes de Valère Novarina. Création à la Maison de la Culture d'Amiens – Scène Nationale

2017 : *D comme Deleuze*, d'après l'Abécédaire de Gilles Deleuze. Création au Phénix (Valenciennes) en mars 2017

2015 : *L'Amour pur*, d'après le roman éponyme d'Agustina Izquierdo. Création au Phénix (Valenciennes)

2013 : *The Scottish Play*, adaptation et mise en scène de Cédric Orain. Très librement inspiré de *Macbeth* de Shakespeare. Création au Phénix (Valenciennes). La ferme du buisson (Marne la Vallée)

2012 : *En attendant la nuit*, texte et mise en scène de Cédric Orain. Petite forme décentralisée pour tous les publics à partir de 8 ans. Création au Phénix. Tournée en **France** métropolitaine et en Guyane

2011 : *Sortir du Corps*, mise en scène de Cédric Orain. Textes de Valère Novarina. Avec la compagnie de l'oiseau-mouche. Maison des Métallos (Paris)

2011 : *Le Chant des Sirènes*, d'après La Haine de la musique, et Boutès de Pascal Quignard. Création au Vivat (Armentières).

2009 : *Striptease*, Théâtre de la Bastille (Paris). Théâtre 71 (Paris). Tournée internationale (Québec, Belgique).

## Guilherme Gomes, auteur, comédien, metteur en scène



Guilherme Gomes is a portuguese actor, born in 1993. Founder of Teatro da Cidade. Worked with Graeme Pulleyn in PANOS (Palcos Novas Palavras Novas), a theatre project for youngsters from 2009 to 2011. In 2009 founded OdeaPessoa and later Dizedor, two online projects of spoken-word. In 2010 frequented the Royal Academy of Dramatic Arts's summer school, in London. In 2011 entered the Escola Superior de Teatro e Cinema (portuguese conservatoire) where he graduated in 2014. From 2014 to 2016 worked at Teatro da Cornucópia, directed by Luis Miguel Cintra, where he worked on plays from Eurypides, Gil Vicente, Frank Wedekind, Pasolini to Guillaume Appolinaire, and at some point performing Shakespeares's Hamlet. Has also worked in theatre and cinema with several other directors, as João Mota, Jorge Silva Melo, Rita Azevedo Gomes and Giacomo Scalisi. In 2015 founded Teatro da Cidade with Bernardo Souto, João Reixa, Nídia Roque and Rita Cabaço. In 2018 won the award for Best Portuguese Performed Text, by the Portuguese Society of Authors for the text "que boa ideia, virmos para as montanhas". In 2019 started the project CRETA, in complicity with local institutions, for promoting theatre in Viseu, Portugal. Studies Sociology at ISCTE-IUL.